



CE MOIS-CI, NOTRE CHRONIQUEUR FAIT REVIVRE UNE BOMBE HOUSE MILLÉSIMÉE 1987, «YOU USED TO HOLD ME», DE RALPHI ROSARIO, QUE L'ON RETROUVE SUR LA COMPILATION «TRAX RECORDS: THE 20<sup>TH</sup> ANNIVERSARY COLLECTION».

**D**éclaration. Cris. Énergie. Le *You Used To Hold Me* de Ralph Rosario featuring Xavier Gold remplit de nombreux critères essentiels à un morceau de house pure. En 1987, la house avait à peine besoin de prouver qu'elle pouvait révolutionner l'art de l'écriture musicale en donnant au passage un énorme coup de pied au cul de la dance music. Des maxis existaient déjà sur le marché américain – comme le *Bring Down The Walls* de Robert Owens –, qui montraient très clairement que le renouveau de l'identité urbaine noire allait passer par des morceaux qui venaient du plus profond de l'âme. En l'espace de deux ans à peine, les clubbeurs étaient passés d'une pré-house pourtant très respectée (le garage américain de Larry Levan, le funk synthétique anglais de Loose Ends et de Scritti Politti) à une explosion de sons. Le succès planétaire allait venir quelques mois plus tard, avec des tubes comme *Big Fun* d'Inner City. Or, *You Used To Hold Me* est un

disque toujours joué par les DJ aujourd'hui. Il projette cette assurance qu'ont seuls les grands DJ, comme Laurent Garnier par exemple, quand ils prennent le contrôle des platines. Dès les premières secondes, le morceau promet que les six minutes à venir vont être épuisantes. Si quelques sons sont très ancrés dans les années 80 (on le sent à travers deux ou trois petits samples vocaux bien ringards), cela fait partie du jeu et même de la séduction. On accepte ce qui s'est ensuite révélé un cliché de la technologie d'une époque parce que le morceau est complet. Le rythme assure une réelle pulsion mécanique, le titre est si bien conçu qu'il ressemble à un looping, il y a ces énormes accords de basse qui sont devenus une signature. C'est irrésistible, à tous les coups. Enfin, *You Used To Hold Me* est la réactualisation d'un genre de pop noire très caractéristique : le morceau de rupture. Comme Thelma Houston dans *You Used To Hold Me So Tight*, Xavier Gold crie sa colère. Tu me touchais, tu m'aimais, tu me serrais dans tes bras, tu m'embrassais, et maintenant il y a cette pétasse dans

TU ME TOUCHAIS,  
TU M'AIMAIS, TU ME  
SERRAIS DANS TES BRAS,  
TU M'EMBRASSAIS, ET  
MAINTENANT IL Y A CETTE  
PÉTASSE DANS MON LIT.

mon lit. La house, par le biais d'une affirmation gay véhiculée par des DJ souvent pauvres, dont l'orientation sexuelle ne fait aucun doute, répond à l'exercice de style de la séparation. Xavier Gold, à la fois femme et folle, se montre très *fierce*, elle se défend, elle sort ses griffes. Son monologue est rempli de «girlfriend!», elle est en pleine bataille, comme les vraies drag-queens des premiers Wigstock de New York, avec des ongles longs comme ça, pointés sous votre nez. Ça fait peur! Ralph Rosario réussit alors un double effet. Le besoin de danse est assouvi, et les paroles sont hilarantes sans être dérangeantes. On peut rire et l'on peut tout aussi bien oublier le texte pour se laisser envahir par la musique qui enveloppe tout.

C'est cet esprit gay, si présent dans la house, que célèbre une série de compilations qui marquent le vingtième anniversaire du label Trax de Chicago. Deux décennies, ça aussi ça fait peur, car on mesure à quel point le temps est passé vite. Le premier triple CD, *The 20<sup>th</sup> Anniversary Collection*, sur lequel le morceau de Ralph Rosario figure, est mixé par Maurice Joshua et Paul Johnson. Les versions intégrales et non mixées sont présentes. De nombreux hits sont là, comme *No Way Back* d'Adonis, *Acid Tracks* de Phuture ou *Move Your Body* de Marshall Jefferson. Le deuxième double CD, *The Next Generation*, mixé par Maurice Joshua, préfigure le CD à venir, *Coming Loud & Queer*, qui, comme son nom l'indique, est beaucoup plus Vogica (puisque cela devient un adjectif descriptif). Tous les sons nouveaux, issus de quelques clubs de Chicago, sont présents dans ces compilations qui montrent comment un phénomène culturel local peut envahir le reste du monde. Il y a de la deep house merveilleuse, de l'acid incontrôlable, de la house politique. Tout cela dans un coffret joli sans faire de chichis : un texte rempli d'infos, des photos d'époque et un esprit respectueux de l'histoire. Si vous devez acheter un disque ce mois-ci...

The 20<sup>th</sup> Anniversary Collection et The Next Generation (Trax Records).